

Colloque Quel chantier!
Le design au secours des grands chantiers urbains

8-9 octobre 2014
Centre Canadien d'Architecture, Montréal
27^{es} Entretiens Jacques Cartier

**Résumé des conférences et de l'atelier d'idéation à propos du chantier
de la rue Sainte-Catherine Ouest**

Préparé pour :

Le Bureau du design de la Ville de Montréal

Le 8 octobre 2014

Séance 1 /Chantier et culture

LE DESIGN DE COMMUNICATION

Ville en écriture, lieux en création

Jean-Pierre Grunfeld

Sémiologue urbain

consultant, Paysages Possibles,

Paris, France

Enjeu :

Pour que les citoyens et les utilisateurs puissent s'approprier une ville et s'y intégrer de façon harmonieuse, les pouvoirs publics et techniques doivent s'assurer d'un dialogue permanent avec eux.

Problématique :

La ville est un artefact éminemment fragile et les chantiers font partie intégrante de l'histoire, de la vitalité et du devenir de toute ville. Si on ne parvient pas à expliquer aux résidents et aux usagers les raisons pour lesquelles ces travaux sont effectués, il y aura incompréhension, désaccord et conflit. Le silence laisse sa place à la pire des communications.

Solutions :

À chaque chantier qui est confié à la firme-conseil, la démarche se fait en trois temps.

Afin d'évaluer l'impact et les conséquences visuelles du projet sur les pratiques urbaines, il faut :

- Parcourir le site à pied bien au-delà du périmètre du projet.
- Beaucoup d'écoute, voir des responsables de chantier en tête à tête et réaliser de très nombreux entretiens enregistrés.
- Lire les appels d'offres, les études préalables et consulter les archives.

Pour expliquer le chantier aux citoyens, il est impératif de trouver un émetteur unique légitime et montrer que les travaux à venir ne sont pas un simple caprice, mais un bienfait pour la ville.

Le chantier lui-même devient un média qui permet le dialogue avec les commerçants avec les acteurs de la rue. Pour revitaliser et piétonniser une rue de Toulouse, par exemple, la ville a eu recours à des urbanistes et des publicitaires. On a fait appel à des photos, des maquettes, des affiches magazines qui ne sont pas des formats publicitaires, ainsi qu'à des totems sur lesquels le travail de rédaction est très important. Nous faisons tout pour que le sens ne soit pas épuisé en une seule fois.

Le but est d'expliquer le chantier, plutôt que d'en faire la promotion ou de convaincre. C'est un rendez-vous hors du champ de l'échange marchand.

COMMUNIQUER LE CHANTIER

Humboldt Box

Bertram Vandreike et Annemike Banniza

Architectes, KSV Architecture

Berlin

Enjeu :

Sur un site du patrimoine mondial de l'UNESCO qui constitue le centre de la vie politique et urbanistique de Berlin, l'état allemand a entrepris de faire reconstruire l'ancien Palais Royal démoli en 1950 pour y loger le Musée national, la bibliothèque d'état et l'Université Humboldt. Pendant les années que dureront les travaux, le gouvernement a souhaité que l'information sur le plus important investissement culturel du pays soit constamment diffusée sur le site même du chantier.

Problématique :

Les contraintes de sécurité et les nuisances de toutes sortes posaient des défis de taille. Comment attirer les habitants et les touristes sur cette place en chantier qui n'avait plus une échelle humaine?

Solutions :

Un concours international a été tenu, au terme duquel une compagnie spécialisée dans les panneaux et textiles d'affichage géant a entrepris la construction du Humboldt Box. Ce pavillon de présentation temporaire qui anime le chantier explique les étapes du projet en cours de réalisation. Il permet aussi de présenter un aperçu des collections qui occuperont le nouveau complexe. Le Humboldt Box se finance grâce aux événements qui s'y succèdent, aux boutiques, restaurants et annonces publicitaires. Recouverte de feuilles textiles rétroéclairées, la structure tridimensionnelle peut changer de couleur et servir à des projections éclatées. Le pavillon est devenu un point d'attraction prisé et reconnu.

LE DESIGN DE COMMUNICATION

Paris Les Halles, transformer le cœur de la ville par le design

Patrick Roux

Directeur général associé, Saguez & Partners

Jean-Marc FRITZ

Architecte associé

cogérant, Société d'Études d'Urbanisme et d'Architecture

Paris, France

Enjeu :

Le site multifonctionnel des Halles voit défiler 700 000 personnes par jour. Après des décennies d'erreurs et d'horreurs urbanistiques, la reconquête de l'espace par la réouverture vers la lumière et le ciel demandera 7 ans de travaux. Le mandat est de permettre aux riverains et usagers de vivre formellement la transformation progressive du site depuis la zone des transports, tout en bas, jusqu'à la zone culturelle près de la surface, en passant par la zone commerciale entre les deux.

Problématique :

L'interconnexion entre la SNCF et les transports n'ont pas été expliqués aux citoyens et peu de gens aiment l'endroit.

Solutions :

Une concertation a été développée et des dizaines de réunions ont été organisées. Il en est résulté l'idée de mettre en place une technique de communication extrêmement forte. Une palissade de communication a été érigée sur 2,5 km en périphérie du chantier. On joue sur les couleurs typiques aux chantiers, la typographie et des éléments de repérage extrêmement fort. Le site a un pouvoir d'attraction. Une plate-forme offre une vue sur les éléments les plus spectaculaires du chantier. Le pavillon d'exposition est ouvert sept jours sur sept. Il y a beaucoup d'animation. À l'intérieur de la palissade, une dimension affective de l'aventure humaine du chantier est créée avec l'exposition de photos représentant ses ouvriers. Les réseaux Internet et sociaux sont également utilisés pour fournir de l'information sur ce qu'on peut y faire et sur ce qui s'y passe.

DONNER UNE DIRECTION ARTISTIQUE AU CHANTIER

La transformation de Times Square

Sherry Dobbin

Directrice du programme d'art public
Times Square Alliance
New York

Enjeu : L'infrastructure sous-jacente de Time Square doit être remplacée entre 2012 et 2015. En attendant que cette place urbaine de renommée mondiale soit transformée en un espace urbain du 21^e siècle, il fallait que le site touristique le plus visité des États-Unis conserve une programmation d'évènements continus.

Problématique :

L'espace est sale, bruyant, restreint. Il accueille 400 000 personnes par jour. Il n'y a pas d'arrière-scène. Les gens sont témoins de tout ce qui s'y passe et le chantier se déplace tous les jours. Il faut que les entrepreneurs et les agences de la ville comprennent l'objectif du programme d'art public. Le budget alloué n'était que de 10 000 \$.

Solutions :

Une galerie d'art contemporain éphémère a été aménagée autour du périmètre du chantier. Les œuvres bidimensionnelles sont appliquées sur les barrières métalliques qui sont déplacées selon les besoins des travailleurs du chantier.

Chaque semaine, des représentants de Times Square Arts rencontrent les entrepreneurs et les agences de la ville pour se coordonner.

En plus de susciter la curiosité, l'évènement artistique permet de donner une perception positive au projet de reconstruction. Il génère un certain sentiment de fierté en découvrant la complexité des travaux en cours.

LA DIRECTION ARTISTIQUE

Under construction chaosmos

Choi, Jeong Hwa

Artiste
Directeur du Ghaseum Studio
Séoul, Corée

Choi, Soo Yeon

Directrice du développement,
Galerie Park Ryu Sook

En Corée, le prix de l'immobilier a été multiplié par 1000 au cours des 50 dernières années et la durée moyenne de vie des immeubles est estimée à 27 ans. Dans un tel contexte, les chantiers sont légion. L'ancien architecte crée des installations d'art éphémère pour couvrir les chantiers de construction.

Tirant son inspiration des marchés publics et des sites d'enfouissement, il se sert des matériaux récupérés par des gens ordinaires pour explorer les notions de beauté qu'il applique sur et autour de bâtiments abandonnés qui seront rénovés. Tissus de couleur, plastiques de toutes sortes et vieilles portes colorées sont autant d'éléments qui servent à l'artiste pour créer ses paravents. Ses œuvres suscitent la sympathie du public et le respect des institutions et des organisations qui, après s'être fait tirer l'oreille, ont fini par en redemander.

Séance 2 /Chantier et société

LE DESIGN SOCIAL

Colin Ellard

Professeur en neurosciences cognitives
Université de Waterloo
Ontario, Canada

La psychologie des sites en construction

Enjeu :

Colin Ellard cherche à cerner les réactions qu'induisent sur le cerveau humain différents types d'aménagements sur les sites de construction. Il s'agit de comprendre les pratiques qui peuvent avoir un impact sur le comportement des usagers qui traversent ces zones de chantier.

Problématique :

L'être humain ne dispose pas d'une vision panoramique de son entourage. Les études réalisées indiquent que les stimuli émotionnels captés par le cerveau ont un gros impact sur le comportement humain. Par exemple, certains types de structures de délimitation de chantier qui sont monotones déplaisent instinctivement aux passants qui ont tendance à détourner le regard et à marcher deux fois plus vite pour s'éloigner de la zone.

Solutions :

Des clôtures ou des barricades comportant une touche de design d'une certaine complexité permettent d'influencer les décisions des flâneurs urbains. Sur une longue période, ils peuvent exercer une influence sur les niveaux de stress et la santé.

LE DESIGN SOCIAL

Florent Chiappero

Architecte INSA

Porte-parole de l'association d'intérêt général Collectif

Marseille

Alexis Gante

Chef de projet Châteaureux Chappe-Ferdinand

Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne (EPASE)

Saint-Étienne, France

Place au changement — Le chantier ouvert pour un espace public collectivement construit

Enjeu : Entre 1975 et 2010, en raison d'une grave crise économique, la population de Saint-Étienne est passée de 220 000 à 175 000 habitants. Si la ville a su rebondir grâce au développement d'entreprises spécialisées dans les technologies de pointe, de nombreux espaces urbains demeurent à l'abandon et ternissent l'atmosphère.

Problématique :

En raison du contexte économique, la réalisation de projets définitifs risque de ne pas aboutir avant plusieurs années. Comment peut-on réhabiliter temporairement et à peu de frais ces terrains vacants?

Solutions :

S'appuyant sur le principe du « consom'acteur » qui se refuse à la simple consommation passive et de la mise en commun des connaissances des résidents voisins, un appel à projets a été lancé pour l'aménagement provisoire d'un espace abandonné. Grâce à une image de synthèse, les différents acteurs du quartier ont été invités à s'approprier une parcelle de cet espace pour l'aménager selon leurs désirs. En six semaines, un lieu de retrouvailles a été approuvé par la plupart des gens. Cinq équipes ont été formées pour l'aménager avec l'aide de designers, d'architectes, de paysagistes et de graphistes. On a également prévu que des gens s'occupent de l'entretien. Les fonctions du parc-jardin éphémère sont susceptibles d'évoluer, mais on veille à ce que l'échange et l'implication de la population se poursuivent durant tout le temps du chantier.

LE DESIGN SOCIAL

Donald Hyslop

Directeur de la revitalisation et des partenariats communautaires
Tate Modern
Londres, Royaume-Uni

« Skirt of the Black Mouth » L'architecture, l'art et le public – poursuivre le dialogue dans la construction

Enjeu : Avec ses 5 millions de visiteurs, le Tate Modern, l'une des trois principales attractions touristiques du Royaume-Uni, doit s'agrandir dans un vaste espace qu'occupaient trois anciens réservoirs de mazout d'une centrale électrique.

Problématique :

Au-delà de l'érection de barrières vouées uniquement à camoufler le chantier, que faire pour inciter les résidents riverains à s'approprier les abords du site?

Solutions :

Afin de briser la monotonie des cloisons d'affichage traditionnelles, le musée a demandé à deux artistes de concevoir une clôture sculpturale qui redéfinirait l'espace entre la vie de quartier et le chantier. En empiétant sur le terrain du chantier, l'œuvre a rendu au public de gros arbres qui ne lui étaient pas accessibles. L'espace grignoté au chantier a été pavé, de petites tables et des chaises y ont été installées et des orchestres peuvent s'y produire même la nuit tombée puisque la nouvelle clôture est illuminée. Un architecte a même créé un four permettant aux gens de faire de la cuisson. L'ensemble stimule non seulement les demandes de renseignements à propos du site, mais aussi le rapprochement entre les citoyens. Donald Hyslop y voit une répétition de ce qu'il voudrait qui se produise une fois le musée complété.

LE DESIGN SOCIAL

Teddy Legui

Urbaniste-conseil, chargé de projet

Société d'Aménagement de la Métropole Ouest Atlantique (SAMOA)

Nantes, France

Préfigurations, mobilisations et scénographie du changement : retour sur les chantiers créatifs de l'Île de Nantes

Enjeu :

Dans années 1970, l'économie nantaise s'est effondrée, entraînant une désertification du territoire et laissant des hectares de friche à retravailler. Trois projets à long terme sont aujourd'hui sur la table : le réaménagement des berges de la Loire sur 1,5 km, la construction d'un centre hospitalier universitaire et la reconnexion des quartiers par un système de « liaisons douces » (transport en commun, pistes cyclables et piétonnières).

Problématique :

Que faire pour reconquérir l'espace et insuffler une nouvelle dynamique au territoire en attendant que les grands projets structurants soient mis en place?

Solutions :

Depuis 2003, des projets d'aménagement temporaire et d'animation économique ont été mis sur pied. À la suite d'un concours d'architecture, un jardin a été implanté sur une parcelle en bordure de la Loire. Les citoyens et les écoles ont contribué à cet aménagement qui comprend une écosphère, du mobilier urbain et même un barbecue. Ce collectif est devenu consultant et les équipes travaillent désormais en coproduction.

À proximité de l'endroit où sera construit le CHU, un hangar a été démoli et les matériaux récupérés sur le site ont servi à créer un observatoire de 15 mètres de hauteur. Finalement, dans un autre exercice de démocratie participative, des architectes et des résidents ont planifié et construit un kiosque rassembleur en bordure du chantier du nouveau projet Chronobus 5. Cette initiative s'est également voulue « une réponse à une politique urbaine assez restrictive qui neutralise les espaces publics et leur ôte toute possibilité d'accueillir les gens et de rassembler les citoyens ailleurs qu'en centre-ville ».

Séance 3 /Chantier et innovation
LE DESIGN INDUSTRIEL

Andrew Hollweck

Vice-président,
New York Building Congress
New York, États-Unis

Faire bon voisinage avec les chantiers de construction à New York

Enjeu :

Les chantiers de construction pullulent à New York et l'image de l'industrie de la construction laisse beaucoup à désirer.

Problématique :

L'industrie est perçue comme étant très bruyante, malpropre et désordonnée. De plus, bon nombre de gens estiment que les chantiers semblent peu sécuritaires, trop envahissants et que les entrepreneurs n'ont pas de considération pour les citoyens. Cela crée un durcissement de l'opinion publique et du mécontentement.

Solutions :

En 2010, la New York Building Foundation a inauguré un programme appelé *Construction for a Livable City*. Elle a fait appel à un architecte pour qu'il aille sur le terrain étudier l'état de la situation. Il a vu des échafaudages assis sur des blocs de bois aux allures instables, beaucoup de fouillis qui nuit tant aux ouvriers qu'aux passants et à la circulation. Une liste de 26 recommandations a été conçue à l'intention des acteurs des chantiers pour permettre à l'industrie de devenir un meilleur voisin. On y suggère, par exemple, l'usage de clôtures qui atténuent le bruit, des façons de tenir le chantier plus propre, des aménagements plus sécuritaires. Il reste encore à trouver des façons d'opérer un changement des mentalités.

LE DESIGN INDUSTRIEL

Susanna Sirefman

Présidente

Dovetail Design Strategists

New York, États-Unis

Le concours de design : le pouvoir du processus

Enjeu :

Il y a actuellement 8 000 abris de trottoir sur des chantiers de New York. Cela équivaut à un couloir qui s'étendrait de Manhattan à Baltimore! La très vaste majorité de ces échafaudages sont très rudimentaires et dénaturent le paysage urbain. Certains restent en place plus de cinq ans.

Problématique :

Le principal obstacle à l'adoption d'un changement de design sur les chantiers de construction provient non seulement du fait qu'il faille respecter un grand nombre de contraintes techniques, mais aussi en raison de la divergence des intérêts politiques, sociaux et économiques des multiples intervenants, et des ressources limitées accordées pour satisfaire ce besoin.

Solutions :

L'organisation de concours de design a déjà fait la preuve qu'ils peuvent être d'une grande utilité pour générer de nouvelles idées, améliorer la qualité, l'efficacité et la convivialité des échafaudages qui n'ont pratiquement pas évolué depuis 50 ans. Certaines de ces structures inventées sont conçues de façon à ne même pas prendre appui au sol. Il en a même résulté un guide destiné aux propriétaires d'immeubles leur expliquant quand et dans quelles circonstances recourir à tel type d'échafaudages.

LE DESIGN INDUSTRIEL

Dror Benchetrit

Designer industriel

Studio Dror Inc.

New York, États-Unis

Quadror, barrières de construction

Enjeu :

Pas moins de 700 chantiers sont en cours à New York, causant des inconvénients majeurs à plusieurs points de vue.

Problématique :

Comment peut-on faire en sorte que les chantiers ne soient plus perçus comme une coupure dans le tissu urbain, mais bien plutôt un accélérateur du changement qui survient dans la ville ?

Solutions :

Le designer propose de remiser les traditionnelles barrières laides et de les remplacer par des murs attractifs tridimensionnels composés d'éléments fait de contreplaqué et joint par de simples attaches mécaniques. En plus d'être réutilisable et d'absorber une partie du bruit, ce concept est simple à monter et moins lourd. Il prend moins d'espace, s'avère plus facile à transporter et plus polyvalent que ce qui est utilisé aujourd'hui. Il peut se conjuguer d'une multitude de façons et peut même accueillir de la végétation.

LE DESIGN INDUSTRIEL

Geoffrey Morrissey

Ingénieur senior en structure
Arup, New York, États-Unis

Charles Ormsby

Ingénieur civil,
Arup, Montréal, Canada

Les arts au coeur du chantier de construction du Centre culturel de la fondation Stavros Niarchos à Athènes en Grèce

Enjeu :

La firme d'ingénierie qui a collaboré à la réalisation du centre culturel ne voit pas pourquoi un chantier de construction de 20 acres qui revitalisera un terrain de stationnement laissé vacant après les Jeux olympiques de 2004 devrait être perçu comme indésirable avant l'inauguration, en 2016

Problématique :

Comment s'y prendre pour donner de la visibilité, de l'accessibilité, de la diversité, de la flexibilité, de l'interaction, de l'animation tout en respectant des normes de sécurité strictes ?

Solutions :

En dépit des problèmes logistiques inhérents à un chantier, il a été décidé d'en faire un lieu de rassemblement. Un pont piétonnier temporaire a été construit pour permettre au public de cheminer au-dessus du site et de se rendre sur les lieux. Deux fois par jour, des tours scolaires sont organisés. Des tours en autobus sont aussi au programme. Les jeunes et la population en général peuvent se retrouver au centre des visiteurs temporaire qui y a été aménagé et y obtenir de l'information sur le devenir de la bibliothèque et des différentes salles du complexe culturel. Même des groupes de cyclistes viennent visiter les lieux. Des ouvertures pratiquées dans la clôture d'enceinte du chantier donnent accès à des systèmes de boîtes interactives d'où les gens peuvent constater l'avancement des travaux. Des caméras vidéo permettent de voir en direct l'activité du chantier. La nuit, des chorégraphies « interprétées » par les gigantesques grues du chantier sont exécutées pour divertir la foule.

LE DESIGN INDUSTRIEL

Erik S. Churchill

Gestionnaire de projet
SHoP Construction
New York, États-Unis

Design et construction dans un monde chaud, sans relief et surpeuplé

Enjeu :

Dans un monde globalisé, le temps et la consommation d'énergie requise pour le transport des matériaux d'un bout à l'autre de la planète sont formidablement coûteux et nocifs pour la planète. On réalise, en revanche, que l'information, elle, se déplace rapidement et à petits frais.

Problématique :

Sur les sites des chantiers, comment peut-on faire plus avec moins ?

Solutions :

Grâce aux innovations technologiques, la préfabrication tout près du chantier est un moyen extrêmement efficace de gagner sur tous les plans. Pour répondre beaucoup plus efficacement aux besoins du XXI^e siècle, les technologies du design et de la construction devront s'arrimer pour s'échanger et se transmettre toutes les informations essentielles au succès d'un projet de construction. Des changements organisationnels et opérationnels seront absolument nécessaires. À l'heure actuelle, il existe déjà des sites d'assemblages instantanés qui fonctionnent sur ce principe.

Ross ATKIN

Associé senior en recherche
Helen Hamlyn Centre for Design
Royal College of Art
Londres, Royaume-Uni

The Sight Line Street Works System

Enjeu :

Pour se déplacer à pied, les personnes malvoyantes apprennent à mémoriser leur parcours. Ils se fient à leur anticipation du trajet. Or, les chantiers qui surgissent les déstabilisent, les désorientent et minent leur confiance en eux.

Problématique :

Les panneaux signaliseurs et les pictogrammes ne sont d'aucune utilité pour les non-voyants. Au contraire, ils représentent souvent des obstacles dangereux. Quant aux barrières, elles ne donnent aucune indication sur la direction qu'il faut emprunter.

Solutions :

À la suite d'un processus de recherche en design impliquant aussi la participation d'individus aux prises avec des limitations visuelles, un système d'indications tactiles embossées ainsi que des pictogrammes à très forts contrastes ont été apposés sur les barrières. Le tout permet aux handicapés visuels de se retrouver sur le chantier. Un petit lecteur numérique est en mesure de leur transmettre l'information indispensable contenue dans des codes- barres placés sur les barrières. Le nombre d'obstacles a été considérablement réduit.

Éric Monin

Maître assistant

Chercheur au Laboratoire Conception

Territoire, Histoire (LACTH)

École normale supérieure d'architecture et de paysage de Lille (ENSAPL)

Éric SEIDLITZ

Directeur du service Commerce – Tourisme

Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille (CCI GL)

Lille, France

La Rue « Enchantiée »

Enjeu :

Avec le temps, les travaux de réfection et de reconstruction des infrastructures urbaines sont inévitables. Comment peut-on faire cohabiter les chantiers et les activités économiques et sociales indispensables à la vitalité des centres-villes et des quartiers ?

Problématique :

Les travaux d'envergure fragilisent le commerce et entraînent parfois vacances et désertification commerciale. Même les dispositifs d'indemnisation offerts aux commerçants en difficulté ne suffisent pas à régler les problèmes de trésorerie résultants des travaux.

Solutions :

Le chantier n'est pas nécessairement une fatalité. Il peut même se transformer en opportunité. Pour que la ville et les commerces ne perdent pas les flux de consommation et les interactions sociales, des propositions imaginatives ont été suggérées pour faire du site un événement d'attractivité qui permette aux gens affectés de récupérer leurs parts de marché une fois les travaux complétés. À titre d'exemple, il est possible de se servir des échafaudages à titre signalétique ou encore pour créer des structures éphémères, telles des terrasses surélevées en face de bars ou d'autres établissements. Il est également possible de dissimuler le chantier avec des palissades spectaculaires. On peut aussi en exalter le potentiel et le mettre en scène en appliquant sur les façades des attributs du luxe (rideaux de théâtre en velours, impression sur des panneaux de PVC, etc.) ou en créant des cartes postales mises à la disposition du public qui peut les retourner avec ses suggestions.

Howard Chambers

Designer

Professeure agrégée à Parsons School of Design

cofondatrice de Softwalks

New York, États-Unis

Softwalks : des parcs urbains « pop-up » pour tous

Enjeu :

Dans 40 ans, 80 % de la population mondiale vivra dans des agglomérations urbaines. La qualité de vie dans les villes aura son importance. Les rues de New York sont idéales pour marcher, mais on n'y retrouve pas d'endroits pour s'asseoir.

Problématique :

De la façon dont nous sommes habitués de faire les choses, nous n'avons pas suffisamment de temps pour créer une infrastructure durable qui permette de répondre à la demande de la population en espaces publics. Comment pouvons-nous construire nos villes de sorte qu'elles reflètent l'utilisation qu'en fait la population?

Solutions :

Il fallait inventer des éléments flexibles et modulaires qui puissent animer les abris de trottoirs en convertissant ces échafaudages de construction inesthétiques et sous-utilisés en une forme d'espace public utile et agréable. Ces sièges rabattables, comptoirs, jardinières suspendues, réflecteurs de lumière, écrans dissimulateurs devaient s'arrimer facilement aux structures d'échafaudages qui s'élèvent partout sur les chantiers.

Atelier de réflexion et d'idéation à propos du futur chantier de la rue Sainte-Catherine Ouest

Comment animer, communiquer et dessiner le chantier de la rue Sainte-Catherine ?

L'expertise et la créativité des conférenciers invités, des designers et architectes montréalais et des équipes internes de la Ville de Montréal dédiées au projet ont été mises à contribution afin d'imaginer des moyens et des actions qui permettront de réduire les impacts de ce chantier sur le quotidien des commerces, des résidents, des touristes, voire même d'accroître l'achalandage en suscitant la curiosité et l'intérêt. Voici toutes les idées « en vrac » qui ont été évoquées lors de cet exercice :

1) Suggestions sur l'animation du chantier :

- Organiser des projections murales, sur le modèle de l'évènement « Moulin à images ».
- Maintenir une activité permanente où des travailleurs pourraient raconter leur expérience.
- Créer des parcours dans le chantier (une route expresse et une route lente pour les piétons).
- Impliquer les étudiants des deux universités anglophones.
- Prévoir une animation permettant de projeter des « vues souterraines » (ex. : tuyaux ou voitures filmées depuis le fond d'un trou du chantier).
- Peindre la machinerie selon une couleur thématique (par des artistes?). Ex. : en vert pour la Saint-Patrick.
- Organiser une fête (avec ballons, etc.) chaque fois qu'un tronçon est terminé.
- Expliquer ce qui se passe technologiquement sous la rue (ex. : genre Découverte).
- Installer des tableaux indicatifs en temps réel pour montrer l'avancement des travaux (ex. : données ouvertes sur les coûts et les sommes dépensées)
- Installer des plateformes de verre et offrir des visites guidées.
- Offrir une application pour téléphones intelligents permettant d'obtenir de l'information sur des bâtiments historiques et des lieux de même que sur l'avancement en temps réel des travaux.
- Installer des bornes pour téléphones intelligents pour connaître l'avancement du chantier et avoir une vue du résultat final.
- Disposer de porte-paroles crédibles pour chaque tronçon des travaux.
- Commencer dès maintenant le processus de consultation avec les citoyens et les commerçants.
- Faire des aménagements nouveaux (bacs, cafés-terrasse, plantations sur gravier, cafés, etc.) selon l'avancement du chantier.
- Aménager un local sur la rue pour permettre aux citoyens et aux travailleurs d'échanger.
- Construire des plateformes en hauteur à chaque extrémité du chantier d'où l'on pourrait faire des évènements ou se ravitailler.
- Organiser des « flash mob » sur le chantier pour attirer les gens dans les commerces
- Mettre en valeur les femmes qui travaillent sur le chantier (les « Catherine »)
- Inviter les gens à laisser un objet sur le chantier (l'enfourir - ex. : cadenas sur les ponts de Paris)
- Recréer un bout de chantier pour que les enfants s'y amusent (tuyaux, etc.)
- Construire une grosse structure d'échafaudage pour cacher le chantier.
- Organiser des journées « Pas de chantier » pour permettre aux gens de visiter le chantier et les informer de ce qui s'y passe. D'où vient l'eau, etc.
- Installer des conteneurs aux extrémités du chantier où les commerçants pourraient vendre certains de leurs articles.
- Construire des ponceaux métalliques déployés au-dessus du chantier pour pouvoir le traverser.
- Organiser de l'animation théâtrale pour faire converger les gens vers le chantier.
- Ritualiser le chantier en créant des rendez-vous à heures fixes aux abords du chantier (Musée urbain, tatouage de rue, etc.)
- Installer des pôles de transformation des matériaux (transformers)
- Concours pour créer un happening à partir des matériaux récupérés sur le site.
- Chasse au trésor avec certificats cadeaux.
- Assurer le maintien de la propreté du chantier.

2) Suggestions sur la communication du chantier :

- Baser l'ensemble des communications sur le thème « La rue est une histoire ».
- Raconter l'histoire de ce qui se passe en sous-sol.
- Utiliser les téléphones intelligents pour animer des personnages historiques de la rue Sainte-Catherine et nous raconter l'histoire du lieu, du quartier.
- S'assurer que ce soient les intervenants eux-mêmes (commerçants, piétons, gens des bureaux, profs, etc.) qui communiquent plutôt que la Ville.
- Il faut que le message soit sobre, non dérisoire, car on ne doit pas tenir pour acquis que l'utilisateur sera heureux du chantier.
- L'information doit déborder sur les rues adjacentes.
- Installer des tableaux noirs où les gens peuvent s'exprimer.
- Prévoir un journaliste-photographe pour commenter sur un canal dédié.
- Présenter une maquette évolutive de l'avancement des travaux
- Installer des thermomètres indiquant l'avancement du chantier avec codes de couleur.
- Modifier la grosseur des numéros d'immeubles des édifices pour en faire un élément de design là où est rendu le chantier.
- Utiliser des affiches très colorées (images, lumières s'inspirant du night life des années 1940)
- Associer des adresses aux commerces pour les mettre en valeur et marquer l'avancement des travaux (ex. : « Nous travaillons entre les N° 600 et 800 ») en vue de célébrer l'inauguration et la fin d'un tronçon.
- Faire circuler des hommes-sandwichs portant des vêtements géotextiles réagissant à la chaleur du corps, du bruit du chantier, etc.
- Développer des objets promotionnels (casquettes, T-shirts, à l'effigie de la Sainte-Catherine)
- Faire des tatouages « j'aime Catherine » sur la rue
- Expliquer le travail des intervenants qui travaillent sur le chantier et ceux qui ont participé à l'élaboration du projet (gestionnaires, architectes, urbanistes)
- Inviter un historien à raconter l'histoire de la rue Sainte-Catherine.
- Créer une application pour cellulaires qui indique le chemin à suivre aux automobilistes et où trouver un stationnement.
- Concevoir un éclairage pour communiquer le chantier le soir, tant dans le secteur qu'à l'extérieur du secteur.
- Mettre en scène la vie quotidienne du quartier et de la rue et projeter cela sur différentes plateformes.
- Vulgariser le chantier (avec les écoles).
- Utiliser les cinq sens : spectacles son, musique et lumière – ex. symphonie des pelles, etc.
- Créer une aire de jeu dans le genre SinCity
- Créer une effigie pour la communication des événements.
- Utiliser la baladodiffusion pour souligner différents thèmes : cinémas, l'histoire du cinéma, grand magasin, grands ou petits commerces.
- Ne pas se limiter à donner de l'information sur les travaux.
- Faire imprimer un calendrier des travailleurs.
- Créer un itinéraire pour les enfants qui viendraient avec leur classe.
- Utiliser des couleurs distinctives pour chaque type de commerce.
- Plateforme web pour commerçants, riverains, touristes, etc.
- Projeter sur écrans des images télescopiques de ce qui se passe sur le chantier.
- Créer un robot « Catherine » qui donnerait de l'information.
- Emballer les bâtiments pour montrer qu'on en prend soin.
- Instaurer une « Navette Catherine » gratuite pour amener les gens de la banlieue sur l'artère.
- Parler des avantages qui résulteront des travaux.
- Utiliser des blocs Lego pour illustrer le nombre de pièces requises pour réaliser la réfection.
- Dessiner un verre d'eau pour parler des aqueducs.
- Impliquer des itinérants qui informeraient les gens.
- Améliorer la visibilité des commerçants.
- Distribuer des T-shirts Birks pour les travailleurs lorsqu'ils travaillent en face du commerce Birks...et ainsi de suite
- Photographier les commerçants et faire une exposition sur leur profil «sympatique»

3) Suggestions à propos de (re)dessiner le chantier :

- Construire une immense structure modulaire (Expo 67) qui recouvrirait tout un tronçon et qui serait mobile (galeries d'art, etc.) Les gens voudraient y entrer comme dans un tramway.
- Dessiner le chantier pour montrer qu'on va avoir une pérennité au niveau des matériaux de modernité et de qualité .
- Construire une porte d'accès et de sortie pour indiquer le début et la fin du chantier.
- Les clôtures et le mobilier de chantier devraient inviter les gens à venir voir le chantier.
- Mettre l'équipement en valeur par l'éclairage artistique.
- Concevoir des mains courantes et des trottoirs temporaires plus larges pour les personnes handicapées.
- Intégrer un volet design dans le devis technique.
- Faire en sorte que la circulation soit beaucoup mieux aménagée pour l'expérience des piétons.
- Aller chercher l'expertise d'un expert des centres commerciaux pour qu'un circuit soit instauré.
- Créer des estrades sur certains tronçons du chantier.
- Créer une atmosphère avec des couleurs comme sur le modèle des Halles à Paris.
- Utiliser des jerseys en béton pour faire du mobilier urbain (bancs, petites tables)
- Prévoir des commandites de passerelles avec de grosses entreprises qui ne sont pas en concurrence avec les commerces de la rue.
- Faire un plan des commerces comme dans des centres commerciaux.
- Travailler sur l'épaisseur des barrières de chantier pour faire des couloirs où on pourrait circuler et voir les travaux
- Créer, sur les rues transversales, des structures en hauteur pour avoir un point de vue privilégié.
- Mettre des plantes dans le creux des cônes orange. Ils pourraient être illuminés
- Construire des gradins le long des chantiers (comme Monaco lors du Grand Prix).
- Projeter les façades des commerces cachés sur ces structures.
- Mettre à profit l'expertise du montage d'éléments de modules du *Quartier des spectacles* pour faire du mobilier urbain.
- Réinterpréter le cône orange.
- Créer une charte pour développer du mobilier urbain.
- Créer sur les palissades de chantier des œuvres multimédias avec déclenchement de musique lorsque les gens passent.
- Réinterpréter les bannières des commerces.
- Panoramas urbains accrochés aux étages des commerces avec portes temporaires. Il faut y entrer par les magasins.
- Installer des colonnes Morris à des fins de mise en valeur du chantier.
- Concevoir une salle d'exposition mobile.
- S'assurer que les roulottes de chantier soient de qualité.
- Installer des lampadaires et du mobilier éphémère qui suivra le chantier.
- S'assurer de ne pas couper la circulation nord-sud.